

SUJET

2020-2021

L.L.C.A. - LATIN

Spécialité Première

**ÉVALUATIONS
COMMUNES**

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Justice des dieux, justice des hommes

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

La métamorphose d'Hécube

Hécube, femme de Priam, roi de Troie, a vu mourir nombre de ses enfants, dont Hector, lors du siège de la ville. Alors qu'elle pleure sur la tombe de son petit-fils Astyanax jeté du haut des remparts par les Grecs, elle est faite captive par Ulysse qui l'emmène. Elle doit encore supporter de voir la mort de sa fille Polyxène, demandée par l'ombre d'Achille. Elle ne vit plus que pour retrouver son fils Polydore, confié par Priam avec de grands trésors au roi de Thrace Polymnestor. Elle ignore que celui-ci, mu par la cupidité, l'a égorgé et jeté du haut des murs sur le rivage.

« Omnia perdidimus : superest, cur vivere tempus
in breve sustineam, proles gratissima matri,
nunc solus, quondam minimus de stirpe virili,
has datus Ismario regi¹ Polydorus in oras.

- 5 Quid moror interea crudelia vulnera lymphis
abluere et sparsos immiti sanguine vultus ? »
Dixit et ad litus passu processit anili,
albentes lacerata comas. « Date, Troades, urnam ! »
Dixerat infelix, liquidas hauriret ut undas ;
10 adspicit ejectum Polydori in litore corpus
factaque Threiciis ingentia vulnera telis.
Troades exclamant, obmutuit illa dolore,
et pariter vocem lacrimasque introrsus obortas
deborat ipse dolor, duroque simillima saxo
15 torpet et adversa figit modo lumina terra,
interdum torvos sustollit ad aethera vultus,
nunc positi spectat vultum, nunc vulnera nati,
vulnera praecipue ; seque armat et instruit iram.
Qua simul exarsit, tamquam regina maneret,
20 ulcisci statuit poenaeque in imagine tota est ;
utque furit catulo lactente orbata leaena,
signaque nancta pedum sequitur, quem non videt, hostem,
sic Hecube, postquam cum luctu miscuit iram,
non oblita animorum, annorum oblita suorum,
25 vadit ad artificem dirae, Polymnestora, caedis
colloquiumque petit ; nam se monstrare relictum
velle latens illi, quod nato redderet, aurum.
credidit Odrysius² praedaeque assuetus amore
in secreta venit. Tum blando callidus ore :
30 « Tolle moras, Hecube », dixit « da munera nato.
Omne fore illius quod das, quod et ante dedisti,
per superos juro. » Spectat truculenta loquentem
falsaque jurantem tumidaque exaestuat ira
atque ita correpto captivarum agmina matrum
35 invocat et digitos in perfida lumina condit
**[expilatque genis oculos (facit ira nocentem)
inmergitque manus foedataque sanguine sonti**

¹ L'Ismarus est une montagne de Thrace. L'expression *Ismario regi* (roi d'Ismarus) désigne donc le roi Polymnestor.

² Le roi des Odryses, c'est-à-dire des Thraces, Polymnestor.

non lumen (neque enim superest), loca luminis haurit.
Clade sui Thracum gens irritata tyranni
40 Troada telorum lapidumque incessere jactu
coepit, at haec missum rauco cum murmure saxum
morsibus insequitur rictuque in verba parato
latravit, conata loqui.]

Ovide, *Les Métamorphoses*, livre XIII, v. 527-569

Traduction

« Nous avons tout perdu ; il ne me reste, seule raison pour moi de supporter un peu de temps encore la vie, enfant chéri de sa mère, aujourd’hui le seul, jadis le dernier de mâles rejetons, que Polydore, envoyé sur ces rives et confié au roi de l’Ismarus. **(5)** Cependant, pourquoi tarder davantage à laver d’une eau pure cette cruelle blessure et ce visage couvert du sang que versa une main sans pitié ? »

Elle dit, et, d’un pas que ralentit l’âge, elle s’avança vers le rivage, ses cheveux blancs arrachés. « Donnez-moi une urne, Troyennes », venait de dire l’infortunée, afin de puiser une eau limpide ; **(10)** elle aperçoit le corps de Polydore rejeté sur le rivage et les larges blessures faites par le Thrace avec ses traits. Les Troyennes poussent des cris. Hécube resta muette de douleur ; les mots, les larmes, qui du cœur lui montent aux lèvres et aux yeux, la douleur même les dévore : toute semblable à un insensible rocher **(15)** elle reste privée de mouvement et tantôt fixe les yeux à terre, devant elle, tantôt lève au ciel un visage farouche, contemple tantôt le visage du fils étendu à ses pieds, tantôt ses blessures, mais surtout ses blessures ; elle s’arme, elle se cuirasse de colère. Quand elle en fut enflammée, **(20)** elle se résolut, comme si elle était toujours reine, à la vengeance, et applique toute sa pensée à imaginer le châtiment. Comme une lionne en fureur, à qui l’on a ravi le lionceau qu’elle allaitait, suit, quand elle a retrouvé les traces de ses pas, son ennemi qu’elle ne voit pas, ainsi Hécube, quand elle eut attisé son désespoir par sa colère, toute à son ressentiment qui lui fait oublier son âge, **(25)** se rend auprès de celui qui ourdit le meurtre cruel et lui demande un entretien : elle voulait, dit-elle, lui montrer un reste d’or caché, pour le charger de le remettre à son fils. Le roi des Odryses la crut, et, comme toujours, obéissant à sa cupidité, vient, à l’écart, la rejoindre. Alors le fourbe, la bouche pleine d’accents persuasifs : **(30)** « N’attends pas davantage, Hécube, dit-il, remets-moi ces trésors pour ton fils. Tout ce que tu me remets sera à lui, comme tout ce que tu m’as déjà remis, par les dieux j’en fais serment ! » Elle le regarde d’un air farouche tandis qu’il parle et se parjure, et la colère monte et déborde en elle. L’ayant alors saisi, **(35)** elle appelle à son aide la troupe des matrones captives et enfonce ses doigts dans les yeux du perfide.

Traduction : Joseph Chamonard, GF, Paris, 1968

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *ira* (v. 18, 23, 33).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez le temps et le mode des verbes *hauriret* (v. 9) et *maneret* (v. 19) et commentez leur emploi.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 36-43 entre crochets (depuis *expellitque* jusqu'à *conata loqui*.)

**expilatque genis oculos (facit ira nocentem)
inmergitque manus foedataque sanguine sonti
non lumen³ (neque enim superest), loca luminis haurit.
Clade sui Thracum gens irritata tyranni
Troada⁴ telorum lapidumque incessere jactu
coepit, at haec missum rauco cum murmure saxum
morsibus insequitur rictuque in verba parato
latravit, conata loqui.**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ *lumen* = *oculus*.

⁴ Il s'agit d'un accusatif.